

Dagmara Kraus



virelai pour valéri

*con un cuchillo en la memoria
Alejandra Pizarnik*

j'ai mené la mort à terme
et enterré la chouette pleureuse
dans un sac en peau de taupe

ma chemise efficace au regard médical
cette robe est devenue part de la personnalité
mais pas siège du barrage

la chemise efficace au regard médical
je l'ai sollicitée contre les inondations
contre le bruit l'ai effeuillée patins retournés

train étreignant son tablier bleu
hors claqué coquelicot la tête à tresse pointait
racine arrachée je l'ai dérobée

une chemise peu inefficace au regard médical
se colora pavot me réchauffant brièvement
et point n'ai fui mais oscille

j'ai mené la mort à son terme
en la chouette pleureuse me suis enfouie
dans un sac en peau de taupe

conciliante je demande
comment ne pas espérer la comète
quand les animaux ne me souhaitent que mal

Source : Dagmara Kraus : *kleine grammaturgie*, roughbooks 2013. Traduit de l'allemand par Jean-René Lassalle.

virelai für valeri

*con un cuchillo en la memoria
Alejandra Pizarnik*

ich habe den tod ausgetragen
ich habe den klagevogel begraben
in einem maulwurfshautbeutel

mein in medizinischer hinsicht wichtiges hemd
dieses kleid es ist jetzt teil der persönlichkeit
aber nicht der sitz der wehre

mein in medizinischer hinsicht wichtiges hemd
ich habe es gegen überschwemmungen angerufen
gegen den lärm geschält die kufen oben

der zug trug noch den blauen schurz
schaute aus klatschkraut sein zopfkopf ragte
die wurzeln raus ich klaute

ein in medizinischer hinsicht nicht unwichtiges hemd
es verfärbte sich möhnlich wärmte mich kurz
und ich wich nicht und häng

ich habe den tod ausgetragen
ich hab mich im klagevogel vergraben
in einem maulwurfshautbeutel

und frage versöhnlich
wie soll ich nicht auf die kometen hoffen
die tiere sie verwünschen mich

Source : Dagmara Kraus : *kleine grammaturgie*, roughbooks 2013.

antilabe

si je parlais toutes les langues de la terre
- si je parlais comme toutes bêtes sauvages
comme toutes les eaux de l'abîme
- toutes les graines de fleurs
alors l'origine

- des noms je l'oublierais
tous les mots qui ont un sens
- tous les mots qui n'ont pas de sens
et simplement je chanterais

Source : Dagmara Kraus : *kleine grammaturgie*, roughbooks 2013. Traduit du bolak (langue bleue) par Jean-René Lassalle avec les versions bolak et allemande de l'auteure.

antilabe

voltch if me spika ate lanku of gev
- voltch if me spika is ate bistu vilted
is ate vatu ad pfos
- ate tralbu
me ia ferka
- rig ade nomu
ate vortu re tenka an sinf
- ate vortu re nu tenka an sinf
it esmipo en tchanto

Source : Dagmara Kraus : *kleine grammaturgie*, roughbooks 2013. Texte en bolak (langue bleue)

fourmielle

(épithalame pour j. et k. ames)

*mais si maintenant le mot « insecte »
chez ces gens avait vraiment un usage ?
wittgenstein*

penser elle avoir épuisé donc s'en aller
dans chambre des ventes où elle s'être acheté
maquillure rouge quelque peu ; et lavé
se l'être, aussi s'avoir coiffé et s'encrémé
rougeâtre enfin assis s'être dans puits de lumière.
naturellement, pourquoi elle avoir été tellement
parée et bellement, chaque passant par
là s'avoir énamouré. lui-bovin être
parpassé et parlé elle : hola vous -
fourmiette oui ? vouloir toi marier moi ?
elle-fourmiette avoir dit retour : mais comment

toi procéder pour que moi devoir m'amourer ? bovinlui
se risqué de boviner ; tandis que fourmielle
fermé oreilles avec petons que deux.

poursuivre ton chemin, elle dire à bovin-lui,
pourquoi toi me horrifier, davantage horrifiante-moi,
je horrifier au-delà. identique
être arrivé à chien qui s'être déchiené,
à chat qui avoir chagriffé, cochon
qu'être encochonné, coq qui désirer
coquiner ; tous déclenché répulsion
en elle-fourmi ; aucun de quiconque obtenu
ses faveurs, jusqu'à linsecte paru à sa porte
qui avoir su tant doux fin agir
pour amourationner que fourmi-elle
donné noire main sienne à lui. eux vécu
comme tourterelles en bonheur oncques
mirer la pareille dès moment monde être monde.

Source : Dagmara Kraus : *kleine grammaturgie*, roughbooks 2013. Traduit de l'allemand par
Jean-René Lassalle.

die sie-ameise

(epithalamion für j. und k. ames)

*aber wenn nun das wort ‚käfer‘
dieser leute doch einen gebrauch hätte?
Wittgenstein*

*sie geendet haben denken und gegangen sein
in kaufzimmer, wo sie gekauft haben sich
gesichtsschmiere rote einige; sie gewaschen
haben sich, gekämmt haben sich, geschmiert
haben rötlich und gesessen haben bei lichtloch.
naturgemäß, warum sie gewesen sein so
geschmückt und schönheitsvoll, jeder gehender
bei geliebt haben sich in sie. er-rind gegangen
sein bei und gesagt haben sie : heda! sie –
ameischen, was? du wollen heiraten ich?
sie-ameischen gesagt haben zurück : wie aber
du machen werden ich geliebt in? er-rind
angefangen haben rinden; sie-ameischen
geschlossen haben ohren mit füßlein zwei.*

*folgen weg deinen, sie gesagt haben zu er-rind,
warum du schrecken ich, höher-schrecken ich,
und am höchsten schrecken ich. dasselbige*

*geschehen sein zu hund, welcher gehundet
haben, katz, welcher gekatzt haben, schwein,
welcher geschweint haben, hahn, welcher
gehahnt haben; alle geursacht haben abstossung
in sie-ameise; nicht-irgendeiner erhalten haben
gunst ihrig, bis käferchen gegangen sein bei ihr,
welcher gewusst haben so feinartig und zartartig
machen sie geliebt in, dass sie-ameischen
gegeben haben hand schwarz ihrig er. sie gelebt
haben wie tauben, glücklich so, dass man nicht
geaugt haben solches von wann welt sein welt.*

Source : Dagmara Kraus : *kleine grammaturgie*, roughbooks 2013.

faut lutter, lune
(pour un enfant)

*je ne comprends pas comment
on peut écrire des poèmes sur la lune...*
Zbigniew Herbert

quasi filiforme : l'espion lunaire, nanisé
grain de minuit ; une gerbe de perles
fâchée du soleil, attisée par ruse et misère

réfractaire ; cliqueur de bille en glace, tu vaques
sidéré par la grand roue – œillet délacé,
orpheliné, pendu au col dur de la nuit chauve

sable mouvant ? macule-face ? david ne t'a-t-il
rehaussé par sa fronde, en céleste
torsade, spoliant la gloire d'orion ?

pris mesures du crêpe nocturne et m'en
fabriquai une fripe ; avec la broche
ton halo, plissant l'étoffe cosmique –

les noctuelles-gammas guignent... et
goliath ravalé, à qui toton stellaire
tu griffonnes à craie le front, perd deux fois ses pouvoirs

Source : Dagmara Kraus, *kummerang*, kook 2012. Traduit de l'allemand par Jean-René Lassalle

nur mut, mond

(für ein kind)

*Ich verstehe nicht, wie man Gedichte
über den Mond schreiben kann ...*
Zbigniew Herbert

fast fipsig : der mondspion, das zwergen
mal der mitternacht; ein perlensprenkel,
sonnezwistig, listig, lausig angefacht

weltab; ein klicker, eisstein, flohnst du
glarend übers große rad – fadenöse, lose,
weise, am gestärkten kragen kahler nacht

flugsand? blesse? hat nicht david dich da
hochgeschafft, mit der schleuder, himmels
tresse, orion um den ruhm gebracht ?

hab den nachtflor ausgemessen, mir einen
fummel draus gemacht; mit der brosche,
deinem halo, allen stoff des alls gerafft –

ach wie die gammaeulen neiden ... und
der verkrachte goliath, dem du trendelstern
die stirne kreidelst, hat jetzt doppelt keine macht

Source : Dagmara Kraus, *kummerang*, kook 2012.